



Centre Culturel Arabe

2 rue de l'Alliance, 1210 Bruxelles, tél : 02 -218 64 74, fax 02-217 61 31

Hawa.djabali@skynet.be www.culture-arabe.irisnet.be

Bruxelles, lundi 27 avril 2009

À l'intention de Monsieur Alain Leduc, aux bons soins de Madame Anne Chantal Denis
De la part du Centre Culturel Arabe

Cher Monsieur,

Nous vivons sur des sables mouvants. Il semble que certains responsables politiques perdent la tête, fassent alliance avec des idéologies fascistes (quel que soit leur parti) telles que l'intégrisme musulman ou le sionisme.

Que l'alphabétisation soit ingrate et difficile, nous n'en disconviendrons pas, que, souvent, l'ambiguïté morale de ceux que l'on forme comme animateurs soit contre l'action même, d'accord, car l'exercice est difficile, que ces populations liquides de primo-arrivants sous traumatisme, sans repères, soient victimes d'absentéisme chronique, nous ne pouvons le nier ; mais enfin, ce mouvement d'alphabétisation existe et ne fait face qu'à une défection. Pour un bien, c'est possible, car l'associatif peut introduire un paramètre d'humanité dont des fonctionnaires ennuyés et passifs ne disposeraient certainement pas.

Actuellement il est difficile de démêler quoi de la jalousie morbide de ceux qui ne font rien de leurs vies au niveau du partage, quoi de ceux qui veulent faire des trous dans leurs propre bateau, s'imaginant faire la révolution car incapables de se battre contre ceux qui sont en force et réellement oppresseurs, quoi de l'arrogance des ignorants qui savent tellement mieux que ceux qui sont au travail, quoi des imbéciles qui pensent que l'associatif, lorsqu'on ne se vend pas, pourrait quand même « rapporter » et que l'on prend leur place... Passons sur les arguments, issus de la politique internationale, qui vont bientôt nous interdire toute ferme de laïcité... Une responsable de notre centre se voit accusée d'avoir donné un poème de Maurice Carême à apprendre aux élèves de l'un de nos cours de français, il paraît qu'il s'agirait d'un « blasphème » !

Non, apprendre une langue à ceux qui en ont besoin, apprendre à écrire aux oubliés de l'histoire, cela ne fait pas de mousse, pas de bulles : c'est long, ingrat, souvent pas fini (les élèves interrompent le cours dès qu'ils possèdent un minimum) les directives sont rarement comprises dans leur entièreté par ceux qui doivent les appliquer (ceux qui

connaissent le sujet savent que c'est un sport difficile) et, de plus, ce genre d'occupation ne fait pas de bonnes campagnes électorales.

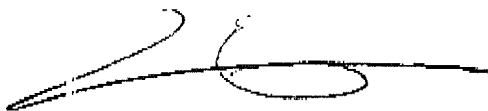

Que vous dire camarade ? Que nous avons l'impression parfois de remplir une citerne avec une passoire ? Pourtant, si nous savons lire aujourd'hui, si la pensée se poursuit malgré toute cette longue histoire barbare, c'est parce qu'un certain nombre d'entre nous, de générations en générations, ont tenu bon. Bien sûr, ceux qui vous attaquent auraient fait tellement mieux que vous ! (ils en sont persuadés) Mais ils ne l'ont pas fait. Vous avez œuvré et c'est respectable. Plus que cela : l'action appelle la gratitude.

Nous sommes avec vous. Nous nous sommes appliqués à critiquer certaines choses, dans le détail de la pratique, en temps voulu, le respect oblige l'implication, nous sommes allés pour des animations dans vos centres et avons apprécié le travail accompli, nous notons la militance.

Avec tous nos remerciements pour votre action, recevez, cher Monsieur, l'expression de notre solidarité et de notre admiration,

Bien à vous

Ali Khedher et Hawa Djabali, fondateurs du Centre Culturel Arabe

A handwritten signature in black ink, consisting of a long horizontal stroke with a loop at the end.A handwritten signature in black ink, consisting of several overlapping loops and a long horizontal stroke.